Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes

Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 73 (2015)

Heft: 2

Artikel: Introduction au dossier

Autor: Danuser, Brigitta / Fasseur, Fabienne / Gonik, Viviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823160

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION AU DOSSIER

BRIGITTA DANUSER (IST), FABIENNE FASSEUR (UNIL), VIVIANE GONIK (IST), ALAIN MAX GUÉNETTE (HAUTE ÉCOLE ARC), MICHEL GUILLEMIN (IST), SOPHIE LE GARREC (UNIFR), MARIE-CÉCILE MONIN (IST), MARIE SANTIAGO (UNIL), MARC-HENRY SOULET (UNIFR), DAVID VERNEZ (IST), CHRISTIAN VOIROL (HAUTE ÉCOLE ARC)

Des conférences plénières ont ouvert la journée du 20 juin 2014 qu'évoquent dans leur ouverture B. Danuser et M.-C. Monin (cf. texte précédent, page précédente). Ces conférences ont été suivies de communications en ateliers. Le présent numéro regroupe une sélection de sept articles que nous passons en revue ci-après.

Les deux premiers articles sont tirés d'exemples industriel et minier, respectivement. Michèle Dupré montre à partir d'un cas dans le domaine de l'industrie chimique, comment se construit la sécurité dans ses dimensions techniques, sociales et organisationnelles. S'appuyant sur une analyse du travail réel, elle met en évidence que la division de la gestion de deux types de risques, technologique d'une part – renvoyant aux processus – et professionnel d'autre part – renvoyant aux risques de personnes–, ne permet pas aux travailleurs de mettre en avant toute leur expertise en matière de prévention. Sylvain Beaupré étudie quant à lui la sécurité dans les mines, s'inscrivant dans la veine de la sociologie compréhensive. L'effondrement de terrain est le risque le plus craint dans le travail minier, comme l'explosion l'est dans les milieux industriels de la chimie. L'article met en exergue les différentes perceptions des mineurs face aux risques, pointe leur posture empreinte de résignation plutôt que de fatalisme. L'auteur en appelle lui aussi à la mobilisation des compétences des travailleurs en matière de risques.

Dans les deux premières communications, les auteur-e-s montraient que les risques ne sont pas les mêmes pour les travailleurs sous contrat, employés à cent pour cent, que pour les sous-traitants. L'externalisation est précisément le thème de C. Everaere qui mentionne d'emblée la difficulté de contrôler et gérer les travaux de sous-traitance, donc de la maîtrise des processus à des prestataires extérieurs. On est ici au cœur des problématiques de l'économie de l'agence (ou des mandats) avec, comme risque central pour le donneur d'ordre, celui de réputation. La configuration de l'entreprise étendue» ou, pour reprendre l'expression de l'auteur: de l'entreprise devenue une emosaïque disloquée de personnels», met en peine l'identité des travailleurs les plus éloignés des centres de décisions, les fragilisant jusqu'à les précariser.

Et si la solution en matière de santé au travail venait de l'implication des dirigeants? Après tout leur responsabilité n'est-elle pas engagée par la Loi? Partant de la conviction que le leadership constitue une ressource de santé, G.-C. Gentile et C. Meier Magistretti proposent de distinguer quatre profils types de dirigeants, dessinant les conséquences de chacun de ces profils, chacune de ces postures face aux risques de santé. Les auteur-e-s prennent notamment position quant au leadership le plus adéquat pour être une ressource de santé.

A. Lepori Sergi, S. Greppi et R. Besozzi inscrivent précisément leur discours dans la béance

liée au basculement du monde organisé de type taylorien-fordien vers un monde de flexibilité radicale, avec la réactivité des travailleurs en amont de la production comme condition nécessaire et indispensable. Les auteur-e-s montrent que la mise hors-jeu de l'Etat social par la vague néolibérale depuis les années 1980, a rendu le travail dangereux tant en termes de santé physique que mentale. Ce qui est résolument contesté ici, c'est le remplacement d'une «gestion mutualisée des problèmes et des pathologies du travail par une individualisation des destins».

Nos sociétés industrielles sont marquées par un vieillissement important de la population et la question des proches aidants est devenue un enjeu de santé crucial. L'avant dernier article traite ainsi de la question des proches-aidants, autrement dit ceux et celles que les auteures regroupent avec d'autres sous la dénomination de «génération sandwich». Près du quart de la population! En appliquant les méthodes servant à l'analyse de situations de travail, à la vie des proches-aidants, A. Oulevey Bachmann, B. Danuser et D. Morin mettent en évidence l'importance de ladite génération dans nos pays vieillissants. En pointant l'hétérogénéité des situations en termes de genre, elles offrent des pistes de recherches nouvelles.

Finalement, le dossier se clot par l'article de J. De Puy, N. Romain-Glassey et B. Danuser qui présente des check-lists et autres recommandations concrètes pour contrer la violence en milieu (in)organisé.